

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

28 AVRIL 1953.

28 APRIL 1953.

PROJET DE LOI relatif à la pension de vieillesse.

WETSONTWERP betreffende het ouderdomspensioen.

AMENDEMENTS
PRÉSENTÉS PAR M. LEBURTON
AU TEXTE PROPOSÉ
PAR LA COMMISSION.

AMENDEMENTEN
INGEDIEND DOOR DE HEER LEBURTON
OP DE TEKST VOORGESTELD DOOR DE
COMMISSIE.

Article premier.

1. A la deuxième ligne du 1°, remplacer les mots :

« contrat de service domestique ».

par les mots :

« contrat de louage de travail domestique ».

2. « In fine » du deuxième alinéa du 2°, remplacer les mots :

« contrat de service domestique ».

par les mots :

« contrat de louage de travail domestique ».

JUSTIFICATION.

La locution « contrat de service domestique » est impropre. La modification proposée a pour objet d'uniformiser la terminologie et de rendre avec exactitude la notion du contrat visé.

Art. 3.

1. Remplacer le premier alinéa par le texte suivant :

« Des cotisations doivent être versées par les travailleurs et les employeurs en vue des prestations fixées par la présente loi. »

Voir :

240 (1951-1952) : Projet de loi.
320, 335, 364, 379, 385, 445, 464, 512, 560 (1951-1952), 93 et 106 :
Amendements.
288 : Rapport.
342 : Amendements.

Eerste artikel.

1. Op de tweede regel van 1°, in de Franse tekst, de woorden :

« contrat de service domestique ».

vervangen door de woorden :

« contrat de louage de travail domestique ».

2. « In fine » van het tweede lid van 2°, in de Franse tekst, de woorden :

« contrat de service domestique ».

vervangen door de woorden :

« contrat de louage de travail domestique ».

VERANTWOORDING.

De uitdrukking « contrat de service domestique » is onjuist. De voorgestelde wijziging heeft ten doel de terminologie eenvormig te maken en het begrip van het bedoelde contract nauwkeurig weer te geven.

Art. 3.

1. Het eerste lid vervangen door de volgende tekst :

« Bijdragen moeten door de werknemers en de werkgevers worden gestort met het oog op de door deze wet vastgestelde prestaties. »

Zie :

240 (1951-1952) : Wetsontwerp.
320, 335, 364, 379, 385, 445, 464, 512, 560 (1951-1952), 93 en 106 :
Amendementen.
288 : Verslag.
342 : Amendementen.

H.

2. Au deuxième alinéa, remplacer le mot :

« Elle »,

par le mot :

« Celle-ci ».

JUSTIFICATION.

Le texte du projet, dans sa forme française, est peu adéquat.

3. Supprimer le 3° du troisième alinéa.

JUSTIFICATION.

Lors de la discussion en commission, nous avons exprimé notre opposition à l'incorporation au texte du projet, de l'amendement garantissant des allocations d'orphelins. Nous estimons, en effet, que tout ce qui concerne les enfants doit relever d'un même secteur de la Sécurité sociale, c'est-à-dire dans l'état actuel des choses, être maintenu dans le secteur des allocations familiales.

D'autre part, l'introduction de cette disposition incriminée bouscule l'équilibre du système financier mis sur pied; car le projet gouvernemental n'avait pas prévu les allocations d'orphelins.

De l'aveu des auteurs de l'amendement, celui-ci a une portée platonique: il est actuellement inapplicable pour des raisons sociales et administratives.

Il faut souligner à cette occasion que la Sécurité sociale ne peut être sans cesse remise en question par des improvisations aussi dangereuses qu'irréfléchies.

Par ailleurs, pour la détermination du droit aux allocations d'orphelins, il est accordé au pouvoir exécutif les plus larges pouvoirs de réglementer la matière. Si le Roi usait de la disposition de l'article 41bis (art. 39 nouveau), il se heurterait aux dispositions des lois coordonnées en matière d'allocations familiales.

Le chapitre IV relatif au financement détermine le montant des cotisations et de la subvention de l'Etat, d'une manière précise et formelle. Le maintien du 3° de l'article 3 ruinerait donc l'économie du projet.

L'introduction, en fin de discussion, de cet amendement aboutit selon nous à créer un véritable imbroglio financier, juridique et administratif.

4. Remplacer les quatre derniers alinéas par ce qui suit :

« Le Roi détermine les conditions et les modalités d'octroi en vertu desquelles l'épouse du travailleur peut prétendre à une pension de vieillesse du chef de son mari.

« Il fixe les conditions et les modalités d'octroi d'une pension, du chef de son mari, à l'épouse séparée de fait ou séparée de corps et à la femme divorcée aux torts exclusifs de son mari ou contre laquelle le divorce a été prononcé par application de l'article 310 du Code civil.

« En tout état de cause, la pension de vieillesse du mari est établie comme s'il vivait en commun avec son épouse ou comme si le mariage n'avait pas été dissous. »

JUSTIFICATION.

Tels qu'ils sont actuellement rédigés, ces alinéas recèlent des contradictions évidentes. En respectant les intentions de la Commission, le texte proposé ci-dessus nous paraît plus rationnel et plus simple.

Dans ces conditions le texte du dernier alinéa proposé par la Commission devient sans objet.

Art. 4.

Libeller comme suit le premier alinéa de cet article :

« La pension de vieillesse est calculée en fonction : ».

2. In het tweede lid, het woord :

« Zij »,

vervangen door het woordje :

« Deze ».

VERANTWOORDING.

De Franse tekst van het ontwerp is niet juist.

3. Het 3° van het derde lid weglaten.

VERANTWOORDING.

Tijdens de bespreking in de Commissie, hebben wij ons verzet tegen de opneming, in de tekst van het ontwerp, van het amendement waarbij wezentoelagen worden gewaarborgd. Wij menen, inderdaad, dat alles wat de kinderen betreft moet afhangen van éénzelfde sector van de Maatschappelijke Zekerheid, d.w.z., in de huidige omstandigheden, dat het moet gehandhaafd worden in de sector der gezinsvergoedingen.

Anderzijds, verstoort de invoeging van deze bestrede bepaling het evenwicht van het ingerichte financieel stelsel, want in het regerings-ontwerp waren geen wezentoelagen voorzien.

Naar de bekentenis van de indieners van het amendement, heeft dit slechts een louter platonische betekenis: het is thans niet toepasselijk om redenen van sociale en administratieve aard.

Hierbij dient de nadruk gelegd op het feit, dat aan de Maatschappelijke zekerheid niet steeds mag worden geraakt door gevaarlijke en ondoordachte improvisaties.

Overigens wordt bij het vaststellen van het recht op de wezentoe-
lagen, aan de Uitvoerende Macht de ruimste bevoegdheid verleend om bedoelde stof aan reglementering te onderwerpen. Indien de Koning gebruik maakte van de bepaling van artikel 41bis (nieuw artikel 39), zou hij ingaan tegen de bepalingen der samengevoegde wetten betreffende de gezinsvergoedingen.

Hoofdstuk IV betreffende de financiering bepaalt duidelijk en uitdrukkelijk het bedrag der bijdragen en der Rijkstoelage. Het behoud van 3° van het artikel 3 zou dienvolgens de inrichting van het ontwerp ondermijnen.

De indiening, van dit amendement op het einde van de bespreking komt er, naar onze mening, op neer een werkelijke financiële, juridische en administratieve warboel te scheppen.

4. De vier laatste leden vervangen door hetgeen volgt :

« De Koning bepaalt de voorwaarden alsmede de toekenningsmodaliteiten krachtens welke de echtgenote van de arbeider gerechtigd is aanspraak te maken op een ouderdomspensioen uit hoofde van haar echtgenoot.

« Hij bepaalt de toekenningsmodaliteiten van een pensioen uit hoofde van haar man, aan de feitelijk of van tafel en bed gescheiden echtgenote, aan de uitsluitend ten nadele van de man uit de echt gescheiden vrouw en aan de vrouw tegen wie de echtscheiding bij toepassing van artikel 310 van het Burgerlijk Wetboek werd uitgesproken.

« In elk geval wordt het ouderdomspensioen van de man vastgesteld alsof hij samenleefde met zijn echtgenote, of alsof het huwelijk niet was ontbonden geweest. »

VERANTWOORDING.

Zoals ze thans luiden, spreken deze leden elkaar opvallend tegen. Terwijl hij de bedoelingen van de Commissie getrouw eerbiedigt, lijkt ons de hierboven voorgestelde tekst rationeler en eenvoudiger.

De tekst van dit laatste lid, voorgesteld door de Commissie, is dan ook overbodig.

Art. 4.

Het eerste lid van dit artikel doen luiden als volgt :

« Het ouderdomspensioen wordt berekend in verhouding tot : ».

Art. 5.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« La pension de veuve, l'allocation de veuve et l'indemnité d'adaptation sont établies selon les modalités prévues au chapitre III. »

JUSTIFICATION.

Il sera indiqué ultérieurement pour quelles raisons cette modification est proposée.

Art. 7.

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION.

Le système proposé par le Gouvernement nous paraît indéfendable: en effet, la gestion du régime des pensions serait confiée à la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite d'une part (voir art. 7) et à un office nouveau, l'« Office National des Pensions pour Ouvriers » (voir art. 49, 47 nouveau), d'autre part.

L'introduction du compte individuel prendrait sans doute place dans une réforme de la Sécurité Sociale, mais certainement pas dans le mécanisme prévu dans ce projet de loi.

Il est inadmissible que dans une matière aussi importante — au moment où il est tellement question d'économie — on songe à compliquer et à gaspiller les deniers publics ainsi que ceux des travailleurs et des employeurs, dans une prolifération d'institutions hybrides et incohérentes. Les auteurs de l'amendement n'ont aucun grief contre la gestion de la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite, mais l'intérêt général commande que les intérêts d'organismes financiers — fussent-ils paraétatiques — n'exercent pas de sujétion incompatible avec le fonctionnement rationnel de notre régime social.

Art. 19.

A. — En ordre principal.

Remplacer le § 1, par ce qui suit :

« § 1. La preuve de l'occupation, conformément à l'article premier de la présente loi ou à ses arrêtés d'exécution, est faite s'il est fait application de l'article 17, § 1, ou du § 2 :

» a) pour les années antérieures à 1945, par toutes voies de droit;

» b) du 1^{er} janvier 1945 à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, par des documents établissant que le travailleur a cotisé en vue de sa pension;

» c) à partir de la date d'entrée en vigueur de la présente loi, par les inscriptions au compte individuel. »

JUSTIFICATION.

Il n'est pas logique d'introduire dans cette nouvelle loi des dispositions plus draconiennes qu'antérieurement quant au mode de preuves relatives au passé.

B. — Subsidiairement.

1. Au littéra c) du 1^o du § 1, supprimer les mots :

« visé à l'article 7 ».

2. Au littéra b) du 2^o du § 1, supprimer les mots :

« visé à l'article 7 ».

JUSTIFICATION.

On se référera au commentaire de l'amendement tendant à la suppression de l'article 7.

Art. 5.

De tekst van dit artikel vervangen door hetgeen volgt :

« Het weduwnpensioen, de weduwentoelage en de aanpassingsuitkering worden vastgesteld met inachtneming van de in hoofdstuk III bepaalde modaliteiten. »

VERANTWOORDING.

Verder worden de redenen aangegeven, waarom deze wijziging wordt voorgesteld.

Art. 7.

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

Het door de Regering voorgesteld stelsel lijkt ons niet verantwoord te zijn; het beheer van het pensioenstelsel zou immers worden toevertrouwd, aan de ene kant aan de Algemene Spaar- en Lijfrentekas (zie art. 7), aan een nieuwe dienst, namelijk de « Rijksdienst voor Arbeiderspensioenen », aan de andere kant (zie art. 49, 47 nieuw).

De invoering van de individuele rekening zou ongetwijfeld thuis horen in een hervorming van de Maatschappelijke Zekerheid, doch zeker niet in het stelsel, zoals het bij dit wetsontwerp is voorzien.

Terwijl er zoveel sprake is van bezuiniging kan men voor een zo belangrijk en omvangrijk vraagstuk niet aannemen dat er aan wordt gedacht het werk ingewikkelder te maken en het geld van de Staat en van werknemers en werkgevers te verspillen in een vermenigvuldiging van tweeslachtige en onsamenhangende instellingen. De indieners van het amendement hebben geen bezwaar tegen het beheer van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas, doch in aller belang is het geboden dat de belangen van financiële, al dan niet parastatale, instellingen niet overheersend zijn, wat onverenigbaar zou zijn met de rationele werking van ons maatschappelijk stelsel.

Art. 19.

A. — In hoofdorde.

De § 1 vervangen door wat volgt :

« § 1. Het bewijs van tewerkstelling overeenkomstig het eerste artikel of de uitvoeringsbesluiten er van wordt geleverd ingeval artikel 17, § 1 of § 2 wordt toegepast :

» a) wat de jaren vóór 1945 betreft, door alle rechtsmiddelen;

» b) van 1 Januari 1945 tot de datum van de inwerking-treding van deze wet, door documenten waaruit blijkt dat de werknemer met het oog op zijn pensioen bijgedragen heeft;

» c) vanaf de inwerking-treding van deze wet, door de inschrijvingen op de individuele rekening. »

VERANTWOORDING.

Het is niet logisch in deze nieuwe wet strengere bepalingen op te nemen dan vroeger, wat het leveren van bewijzen betreft in verband met het verleden.

B. — In bijkomende orde.

1. In littéra c) van het 1^o van § 1, de woorden :

« bedoeld in artikel 7 »,

weglaten.

2. In littéra b) van het 2^o van § 1, de woorden :

« bedoeld in artikel 7 »,

weglaten.

VERANTWOORDING.

Wij verwijzen naar de commentaar bij het amendement tot weglating van artikel 7.

Art. 20.

Supprimer l'avant-dernier alinéa de cet article.

JUSTIFICATION.

Il n'est pas logique de ramener le taux de la pension de chacun des conjoints ou de chacune des deux personnes en cohabitation, dans le seul cas où la femme bénéficie de la pension en vertu de la présente loi.

La seule conception logique serait à notre sens de maintenir le taux prévu pour l'isolé, pour chacun des bénéficiaires, car c'est ce qui existera dans l'avenir.

A défaut d'admettre cette solution, il faut appliquer la mesure de réduction dans tous les cas où l'épouse bénéficie d'une pension quelle qu'elle soit.

Art. 25.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Le montant annuel de la pension de veuve est égal à de la moyenne annuelle des rémunérations visées à l'article 4.

» Elle ne peut être inférieure à un montant équivalant à la rente de veuve, calculée d'après des tarifs que le Roi détermine, en se basant sur une cotisation égale à 5.50 % des rémunérations brutes et fictives du mari, sans que soit opérée l'adaptation prévue à l'article 4. »

JUSTIFICATION.

Nous reprenons exactement le texte de l'article 37 (art. 34 nouveau) relatif à l'allocation de veuve, à l'exception du pourcentage de la pension qui fera l'objet d'un amendement distinct.

Le système prévu pour la pension de veuve engendrerait les plus grandes complications et risquerait de donner moins dans son principe, que l'allocation de veuve.

Art. 26.

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION.

En cas de mariages successifs, la veuve pourrait prétendre à la pension calculée d'après les rémunérations du dernier mari assujéti à la présente loi, ce qui est d'ailleurs conforme à l'article 35 (art. 32 nouveau).

Art. 28.

A la troisième ligne du premier alinéa, remplacer le mot :

« à »,

par le mot :

« et ».

JUSTIFICATION.

Si l'amendement prévu à l'article 25 est adopté, les dispositions des articles 33 et 34 deviennent sans objet.

Art. 33.

Supprimer cet article.

Art. 34.

Supprimer cet article.

Art. 20.

Het voorlaatste lid van dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

Het is niet logisch, het bedrag van het pensioen van ieder der echtgenoten, of van ieder van beide personen die samenwonen, slechts dan te verminderen, wanneer de vrouw een pensioen geniet krachtens deze wet.

De enige logische opvatting zou er ons inziens in bestaan, voor ieder der rechthebbenden het bedrag te handhaven, vastgesteld voor de alleenstaande, wat later toch het geval zal zijn.

Wordt deze oplossing niet aanvaard, dan dient de vermindering steeds toegepast wanneer de echtgenote een pensioen, om het even van welke aard, ontvangt.

Art. 25.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Het jaarlijks bedrag van het weduwenpensioen is gelijk aan van het jaarlijks gemiddelde der in artikel 4 bedoelde lonen. »

« Het mag niet minder belopen dan het bedrag gelijkwaardig aan de weduwenrente, berekend volgens de door de Koning te bepalen tarieven op basis van een bijdrage gelijk aan 5.50 % van de bruto- en fictieve lonen van de man, zonder de in artikel 4 bedoelde aanpassing toe te passen. »

VERANTWOORDING.

Wij nemen letterlijk de tekst over van artikel 37 (nieuw art. 34) betreffende de weduwentoelage, behalve wat betreft het percentage van het pensioen, dat het voorwerp van een ander amendement zal uitmaken.

Het voor de weduwenpensioenen bepaalde stelsel zou ernstige verwickelingen doen ontstaan, en dreigt in zijn beginsel minder op te leveren dan de weduwentoelage.

Art. 26.

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

Bij opeenvolgende huwelijken, kan de weduwe aanspraak maken op het pensioen, berekend volgens de lonen van haar laatste aan deze wet onderworpen echtgenoot, wat trouwens in overeenstemming is met artikel 35 (nieuw art. 32).

Art. 28.

Op de tweede regel van het eerste lid, de woorden :

« tot en met »,

vervangen door het woord :

« en ».

VERANTWOORDING.

Wordt het op artikel 25 voorgestelde amendement aangenomen, dan worden de bepalingen van de artikelen 33 en 34 overbodig.

Art. 33.

Dit artikel weglaten.

Art. 34.

Dit artikel weglaten.

Art. 41bis (art. 39 nouveau).

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION.

Supprimer pour les raisons développées à l'amendement relatif à l'article 3.

Art. 50 (art. 48 nouveau).

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION.

Cette suppression s'indique pour les raisons indiquées à l'amendement relatif à l'article 7.

De plus, il y a une contradiction manifeste dans les dispositions prévues à l'article 49 et celles qui résulteraient de l'adoption de l'article 50.

On peut se demander en effet comment l'« Office National des Pensions pour Ouvriers », établissement public chargé d'assurer l'application de la loi, ayant ses règles budgétaires et comptables fixées par le Roi, étant soumis au contrôle de la Cour des Comptes pourrait répondre de ses actes alors que l'article 50 charge la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite de toutes les opérations financières et techniques.

Personne ne peut admettre les prétextes qui déterminent l'adoption d'un système aussi incohérent.

Art. 54 (art. 52 nouveau).

Supprimer le deuxième alinéa de cet article.

JUSTIFICATION.

Mr. le Rapporteur a exposé la controverse qui s'est instituée à la Commission sur la nature juridique de la pension de vieillesse ou de veuve.

Sans envisager ici le fond de la doctrine, il est peu sage de confier à la Cour de Cassation la juridiction suprême des contestations en matière sociale. A défaut d'une juridiction spécialisée — Tribunaux du Travail — il s'indique de maintenir le système en vigueur qui a eu le mérite de fonctionner à la satisfaction générale.

Art. 41bis (art. 39 nieuw).

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

Dit artikel moet worden weggelaten om de redenen, die werden uiteengezet bij het amendement op artikel 3.

Art. 50 (art. 48 nieuw).

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

Dit artikel moet worden weggelaten om de redenen die werden opgegeven in verband met artikel 7.

Bovendien, is er een klaarblijkelijke tegenstrijdigheid tussen de bepalingen van artikel 49 en die welke zouden voortvloeien uit de goedkeuring van artikel 50.

Men mag zich, inderdaad, afvragen hoe de « Rijksdienst voor Arbeiderspensioenen », openbare instelling, die gelast is te zorgen voor de toepassing van de wet, die haar eigen budgetaire en boekhoudkundige regelen heeft, die worden vastgesteld door de Koning, die onderworpen is aan de controle van het Rekenhof, verantwoordelijk zou kunnen zijn voor zijn handelingen, terwijl artikel 50 de Algemene Spaar- en Lijfrentekas met alle financiële en technische verrichtingen belast.

Niemand kan de voorwendsels aannemen die worden aangevoerd om de goedkeuring van een zo onsamenvattend stelsel te verantwoorden.

Art. 54 (art. 52 nieuw).

Het tweede lid van dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

De heer verslaggever heeft een uiteenzetting gegeven van het meningsverschil dat in de Commissie gerezen is over de juridische aard van het ouderdoms- of weduwnpensioen.

Zonder hier de grond van de rechtsleer aan te raken, mogen wij zeggen dat het weinig verstandig zou zijn aan het Hof van verbreking de hoogste rechtsbevoegdheid te verlenen voor de geschillen inzake maatschappelijke aangelegenheden. Bij gebreke van een gespecialiseerde rechtsmacht — Arbeidersrechtbanken — dient het stelsel te worden gehandhaafd dat tot ieders voldoening heeft gewerkt.

E. LEBURTON.

A. VAN ACKER.

A. FONTAINE-BORGUET.

L. MAJOR.

R. DIEUDONNÉ.